

2019
2020

Mercredi 23 octobre 2019, 10h00-19h00

L'opéra parisien (1669-2019). Du théâtre à la synthèse des arts

13e symposium de la mairie du 11 sous la direction de Louise BACAUD et de Christophe HENRY, sur proposition de Martine Debieuvre



Suite au gala des 350 ans de l'Opéra qui s'est tenu au Palais Garnier le 8 mai dernier, la Mairie du 11 désire rendre hommage aux trois siècles et demi de création symphonique que la ville de Paris a mis en œuvre depuis que Pierre Perrin s'est vu attribuer, par lettre patente du 28 juin 1669, le *Privilège royal pour l'établissement des Académie d'Opéra ou Représentations en Musique en Vers françois, et dans les autres villes du Royaume*. Ce monopole sur l'organisation des représentations lyriques, qu'il ait été respecté ou non (il suscitera les querelles en chapelet autour de la musique italienne qui dureront cent cinquante ans), révèle l'attention que l'État moderne pouvait accorder, non seulement au spectacle conçu comme représentation esthétique de la souveraineté, mais aussi à l'intégration symphonique des arts du théâtre, de la musique et des lettres dans un lieu

spécifiquement dédié à leur dialogue.

Deux siècles furent nécessaires à la réalisation complète de ce projet. L'opéra commença par occuper la salle du Jeu de Paume et de la Bouteille (1669 - 1672). Répétant à Versailles, il s'installa ensuite pendant près de quatre-vingt-dix ans au théâtre du Palais Royal et retourna aux Tuileries en 1763, avant de rejoindre la Porte Saint-Martin pendant les décennies révolutionnaires. L'itinérance n'est pas finie et ce symposium se propose notamment de l'explorer, puisqu'elle est elle aussi à l'origine de cette fascination qu'éprouve tout étranger débarquant à Paris, du début du XVIII^e siècle à nos jours, qui est bien souvent portée par l'opéra. Avant d'être associé à la vie de Bohème par ses compositeurs, il est le lieu qui donne le goût du jour et renseigne l'air du temps, instruit des manières et des modes et reflète avec fidélité les mœurs de la cour ou de la société mondaine.

Avec les XVIII^e et XIX^e siècles, l'opéra parisien est devenu un monde dont il ne peut être question de se passer si l'on désire réussir ou arriver, maintenir sa place ou soutenir sa position. Ses fonctions sociales, politiques et économiques sont telles sous le Second Empire que l'empereur ne craint pas de lui édifier un temple dédié à la gloire de la musique et de son règne, qui fonctionne comme une antichambre esthétique du palais des Tuileries tout proche. L'opéra Garnier sera le chef-d'œuvre d'art total fusionnant les plus grands artisanats dans une vision de pierre, de peinture et d'ors destinée à écraser par sa monumentalité de merveille du monde l'ancien palais du Louvre où logeaient les rois. C'était parachever le projet que Louis XIV et Colbert avaient conçus en 1669, quand ils avaient désiré que la musique, conformément à la vision apollinienne d'Empédocle, réordonne la ville, le royaume et le monde par son pouvoir de grâce.

2019
2020

Dimanche 27 octobre 2019, 11h00-13h00

Hôtel de la Païva

Visite sous la conduite de Martine Debieuvre

Nous vous proposons de visiter l'un des plus exceptionnels hôtels particuliers du Second Empire, l'hôtel dit « de la Païva », sis au 25 avenue des Champs-Élysées. Son maître d'ouvrage, Esther Lachmann, marquise de Païva (1819-1884), est une célèbre courtisane du XIX^e siècle.

Après avoir épousé le 5 juin 1851 Albino Francisco, marquis de Paiva Araújo, elle fit édifier cette demeure fastueuse entre 1856 et 1865, avec l'appui financier de son amant le

comte Guido Henckel von Donnersmarck (un cousin fortuné du chancelier allemand Otto von Bismarck), qui sera son troisième mari.

Propriété du Traveller's Club depuis 1907, l'hôtel construit par l'architecte Pierre Manguin (1815-1869) a conservé son décor initial inspiré par la Renaissance italienne. Pour la décoration, ce dernier s'entoura d'artistes jeunes ou déjà connus : Jean-Léon Gérôme, Albert-Ernest Carrier-Belleuse, Paul Baudry, Eugène Delaplanche, Jules Dalou, Louis-Ernest Barrias, dont on peut encore juger des œuvres, à la différence du mobilier et des tableaux partis en Silésie quand la marquise quitta la France en 1877.

En 1865, après neuf ans de travaux et au prix de 10 millions de francs or, Manguin livre ce qui reste l'un des plus notables exemples de l'architecture privée sous Napoléon III.



Auteur inconnu, *Hôtel de la Païva*, in 1900, seen from the back |
@ Domaine public



Manufacture Tassinari & Chatel, *Brocarte (soie et lin) « LA PAÏVA »*, Réplique d'un document d'époque Louis XIV réutilisé pour l'hôtel de La Païva, sur les Champs Elysées, après 1866 |
@ <http://www.art-richelieu.fr/html>



La Païva |
@ Les Arts Décoratifs

2019
2020

PROGRAMME 2019-2020

Paris Nord-Sud

*Cycle de balades de l'association Paris Z'Est 2019-2020
sous la conduite de Laëtitia Pierre et Christophe Henry*

En 2019-2020, l'association Paris Z'Est explorera les axes Nord-Sud de Paris. Nous nous concentrerons pour cette première édition sur la rive droite – nos deux dernières balades nous conduiront rive gauche et inaugureront ainsi les visites à venir.

Notre objectif restera le même que lors du cycle 2018-2019 *Paris au fil de la Seine* : étudier le paysage urbain dans une perspective historique, géographique et artistique, en redécouvrant par la marche et l'imagination la physionomie des quartiers disparus et les modèles urbains qui s'y sont substitué. Nous nous attacherons à certaines questions caractéristiques du Paris moderne : la topographie des artisanats, commerces et industries et ses relations avec l'organisation politique de la ville, la hiérarchisation du centre aux périphéries des logements sociaux, l'innovation architecturale des quartiers commerçants et financiers, la géographie des divertissements, loisirs et espaces de promenade depuis le XVIII^e siècle.

Ce cycle est conçu sur le principe d'une balade n'excédant pas deux heures trente (9h30-12h). Nous vous rappelons que l'heure de rendez-vous précède toujours de 15 minutes le début de la visite.

Les 10 balades [dimanches 24 novembre, 15 décembre, 19 janvier, 2 février, 1er et 15 mars, 5 avril, 3 et 17 mai, 7 juin à 9h30] sont intégrées chronologiquement dans le programme.

2019
2020

Dimanche 24 novembre 2019, 09h30-12h00

Du Palais du Louvre à la gare Saint-Lazare

***Balade dans le cadre du cycle Paris Nord-Sud,
sous la conduite de Laëtitia Pierre et
Christophe Henry***

L'avenue de l'Opéra



Crédits photos, h/b, g/d _ ND107, *La Place du Théâtre Français* | @Neurdein éditeur à Paris _ AP183, *La Place et l'Avenue de l'Opéra vers le Théâtre Français* | @AP éditeur _ ND3245, *Paris l'avenue de l'Opéra* | @Neurdein éditeur à Paris _ INCONNU 164 - *PARIS - Gare Saint-Lazare années 1900* | @Domaine public _ *Comédie-Française*, 2005 | @Calton, CC BY-SA 3.0 _ *L'avenue en direction du Louvre*, 2012 | @Kazuyanagae CC BY-SA 3.0 _ *L'avenue de l'Opéra, à Paris*, 2012 | @Jebulon, CC0 1.0 Universal Public Domain Dedication _ *La Place Gabriel Péri et la gare Saint Lazare sous la neige*, 2005 | @Kezia1, FAL.

2019
2020

Vendredi 29 novembre 2019, 14h00-16h30

La littérature dans les passages couverts

Sous la conduite d'Élisabeth Garaud



« À Voltaire, le roi du café... Entrepôt général passage Choiseul, 21 » | © Gallica-BNF

Sous le second Empire, Paris comptait jusqu'à 150 passages et galeries. Le plus souvent habités en étage, ils faisaient se côtoyer commerces du luxe, marchands de jouets, salles de spectacle, bouquinistes ou restaurants. Certains auteurs évoquent leur vie dans un passage couvert (Céline), d'autres y situent certains passages de leurs romans.

Lors de cette promenade nous traverserons, au gré de lectures, quelques-uns des 24 passages restant au 21^e siècle.



Boulevard Montmartre - Passage Choiseul, 1877, estampe d'Émile-Edouard Froment - © Gallica-BNF/Museo Borghese

2019
2020

Dimanche 15 décembre 2019, 9h30-12h00

Du Palais Royal au boulevard Haussmann

*Balade dans le cadre du cycle Paris Nord-Sud,
sous la conduite de Laëtitia Pierre et
Christophe Henry*

La rue Vivienne et le quartier de la Bourse



LA RUE VIVIENNE ET LE
QUARTIER DE LA BOURSE

Les photos sont regroupées par thème. Crédits. *Galleries de bois au Palais-Royal, en 1828*, Th. Hoffbauer, [installées en 1784, elles comptent plus d'une centaine de boutiques] | @Brown University Library _La Galerie Colbert, 2015 | @marie-Jo Lécuyer. Reproduction interdite. Tous droits réservés _Galerie Vivienne, 1820 | @Domaine public _Rue Vivienne, Galerie Vivienne | @Mbz CC 3.0 _Palais-Royal | @Google Images 2019 _Le quartier de la BnF Richelieu @https://bnf.hypotheses.org/tag/conference _La BnF rénovée | @https://static.lexpress.fr/medias_11287/w_1000,h_1000,c_fill,g_north/v1484315609/diapo-restauration-site-bnf-richelieu_5779211.jpg _166-PARIS. Le « Bayard-Clément » au-dessus de la Bourse | @Neurdein éditeur à Paris [N.B. La carte postale est inversée] _ Le palais Brongniart | @marie-Jo Lécuyer, 2019. Reproduction interdite. Tous droits réservés.

2019
2020

Dimanche 19 janvier 2020, 9h30-12h00

Du quai François Mitterrand au Sentier

Balade dans le cadre du cycle Paris Nord-Sud, sous la conduite de Laëtitia Pierre et Christophe Henry

La rue du Louvre



3 Place du Louvre



15 rue du Louvre



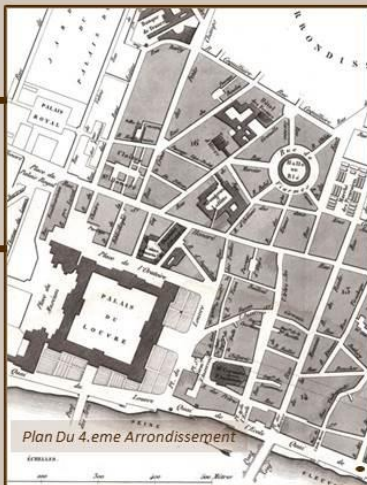
2 rue de Viarmes



46 bis & 48-52 rue du Louvre



58 rue du Louvre



Plan Du 4.eme Arrondissement

La rue du Louvre

Légendes & Crédits (g/d & b) : Démolition de l'hôtel du Petit-Bourbon devant la Colonnade du Louvre, Pierre-Antoine Demachy, ca. 1760 | @Domaine public, Musée Carnavalet ; Musée du Louvre, Paris, Todor Atanassov, 1981 | @Vassia Atanassova - Spirita-Family archive, scanned & Copyrighted free use. [Les fossés, prévus à l'origine, n'ont été creusés qu'en 1964, par décision d'André Malraux.] Hôtel de Longueville, annexe parisienne de la Ferme Générale, Jean Marot l'Ancien (1619-1679) (graveur) d'après un dessin de Clément Métezeau (1581-1652) | @Domaine public, data.bnf.fr ; Paris ler cour des Fermes_rwk, 2011 | @Mbzt, CC BY 3.0 La Démolition de la Halle au blé, Henri Ferdinand Bellan, 1888 | @Musée Carnavalet, Histoire de Paris ; Paris ler, colonne Médicis_rwk, 2012 | @Mbzt, CC BY 3.0 Paris, l'Hôtel des Poste, Anonyme ; Paris ler rue du Louvre_rwk | CC BY-SA. [Au 46bis, on remarque sur les deux photos le Central Gurtenberg des téléphones avec ses tours en briques vernissées bleu pâle.] ; Le campanile de la Poste centrale du Louvre récemment rénové | @http://lapostedulouvre.fr_BJOP-historique, sans date | @Cpw bjop, CC BY-SA 3.0 ; BJOP, 2011 | @Cpw bjop, CC BY-SA 3.0. [BJOP : Bâtiment de l'Union Française de la Bijouterie, Joaillerie, Orfèvrerie, des Pierres & des Perles] Plan Du 4.eme Arrondissement (détail) ; from Plan de Paris, J.B.L. Charle, ca. 1855 | @University of Alabama Map Library : plans de Paris (1880-1906) parus dans les encyclopédies Larousse, Meyer...

2019
2020

Jeudi 30 janvier 2020, 14h30-16h30

L'hôtel de Sabran et le Musée de la Sté Janvier-Gruson-Prat

Visite sous la conduite de marie-Jo Lécuyer

L'hôtel de Sabran bâti en 1643 pour Jean Cosme, receveur et payeur à la cour des Aides de Bordeaux, est une sobre demeure du XVII^e siècle. Il a appartenu, de 1612 à 1721, à la famille Rousseau. En 1721, Pierre Rousseau, commissaire aux guerres le vendit. Il passa ensuite de mains en mains, fut jumelé puis séparé du 15 de la rue... et finalement acquis en 1778 par le marquis Louis-François de Sabran, brigadier des armées du roi.

L'intérêt pour cet hôtel provient en grande partie d'une réhabilitation exemplaire menée par les Bâtiments de France qui lui a redonné de son lustre. Il a fallu faire face aux démolitions et transformations de tous ordres dont les dernières datent du XIX^e siècle. Le magnifique escalier de l'aile gauche, certainement l'un des plus anciens du Marais, et sa rampe en fer forgé ont été préservés.

Au fond de la cour, le corps de logis abrite un étonnant musée...



La société d'estampage Janvier-Gruson-Prat s'est installée dans l'hôtel de Sabran dont elle était propriétaire en 1928. Elle y conserve une collection de plus de 120.000 modèles servant comme apprêts pour la fabrication de pièces estampées : bijoux fantaisie, décorations, luminaires, orfèvrerie, décorations, boutons métalliques (mode, uniformes), aiguilles d'horlogerie, insignes... et ce depuis 1840.

La fabrication – estampage, détournage et emboutissage – est réalisée à Savigny le Temple dans une usine de 3000m² depuis 1992.

Janvier-Gruson-Prat, dernier graveur-estampeur de Paris, est une Entreprise labellisée au titre du patrimoine vivant (EPV).

Madame Aurore Gruson nous accompagnera dans la découverte des collections conservées à l'hôtel de Sabran.

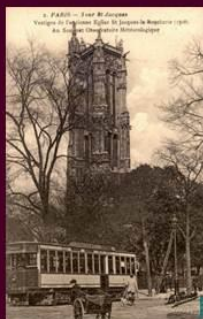
2019
2020

Dimanche 2 février 2020, 9h30-12h00

De la Tour Saint-Jacques à la Porte Saint-Denis

*Balade dans le cadre du cycle Paris Nord-Sud,
sous la conduite de Laëtitia Pierre et
Christophe Henry*

La rue Saint-Denis



La rue Saint-Denis



Légendes & Crédits : Paris-Vue à vol d'oiseau du Square de la Tour Saint-Jacques | @Le Normand, photographe __PARIS 4^e-Tour Saint-Jacques | @La Pensée Editeur __Paris. Observatoire de la tour Saint Jacques | @LL Lévy Fils et C^{ie} Éditeurs __PARIS - carte photo maison E. PILÉ 123 rue Saint- Denis. Aucun indice __Rue_Saint-Denis, 176, Eugène Atget, 1907 | @Domaine public-BNF __Maisons datant du moyen-âge au 174-176 rue St Denis, 2009 | @Tangopaso, Domaine public __Plaque Porte aux Peintres, 2019 | @ William Jexpiere, CC BY-SA 04 [à l'emplacement de l'enceinte de Philippe Auguste, aujourd'hui détruite] __Charroi porte Saint Denis, Thomas Girtin, 1802 | @<http://www.attelage-patrimoine.com/> [pour les "pailleux", voir ce site] __Paris II^{ème} – Rue et Porte St Denis | @<http://cartes-postales-en-series.e-monsite.com> __Rue et porte Saint-Denis - Paris II, 2012 | @Mbtz, CC BY-SA 3.0 [la rue St Denis toujours aussi encombrée...]

2019
2020

Mercredi 26 février 2020, 9h00-19h00

Belle époque ! Arts, littérature et sexualité au temps de Marcel Proust et d'André Gide

14e symposium de la mairie du 11 sous la direction de Christophe HENRY, sur proposition de Martine Debieuvre



Le lundi 18 octobre 1937, Paul Léautaud se demandait, dans son Journal : « Qu'est-ce qui restera de tout ce qu'on écrit aujourd'hui, des réputations les mieux établies ? Il restera Proust, dont j'ai lu au plus une page, par hasard, un jour, chez Marie Dormoy, mais dont j'ai, de son œuvre, une perception très exacte, très sûre de ce qu'elle est, et d'un très grand intérêt, Gide, Valéry (un peu de chacun), Duhamel peut-être, un peu d'Apollinaire comme poète. Le reste, fatras déjà. Heureux, qui ne pensent pas à cela, éblouis d'eux-mêmes. » (Journal littéraire, Mercure de France, 1998, pp. 831-832).

S'il exagère sans doute – d'autres passages de son Journal montrent qu'il connaît bien La Recherche du temps perdu, Léautaud retient Proust et Gide dans une même perception : cette fusion du littéraire et de l'intime qui avait permis aux générations de la fin du XIXe siècle de dépasser le symbolisme et l'obsession de l'art pour l'art,

jusqu'à Mallarmé tenu pour indépassable dans la recherche poétique. Au seuil des années 1940, l'œuvre de Marcel Proust (1871-1922) épaulé par celui de son quasi contemporain André Gide (son aîné de deux ans), était ainsi perçu comme une invention pérenne ayant inauguré une voie littéraire sinon inédite du moins peu explorée, celle du dévoilement de soi, que recouvre plus ou moins habilement le vocable contemporain d'autofiction. Le 14e Symposium d'Histoire de l'art se consacrera à cette problématique du dévoilement de soi qui marque la société occidentale de la Belle Époque (1872-1914) aux années folles (1918-1929).

Transversal, ce dévoilement de soi est peut-être devenu foncièrement littéraire avec Proust et Gide, parce que les écrivains s'inspirèrent alors des artistes à la pudeur libérée par le caractère non verbal d'un langage visuel décliné du corps – cette représentation élégiaque de l'anatomie que le symbolisme avait régénérée en la mêlant de psychologie et d'anecdotes modernes. Le dévoilement de soi qu'orchestrent arts et littérature dans la première moitié du XXe siècle marque en cela une évolution pour l'histoire de l'art, celle de l'instauration de l'intime et de l'égo comme norme d'interprétation des formes esthétiques – qui n'est pas neuve, mais qui n'aura jamais été autant sollicitée, au moins jusqu'à l'essor des mouvements conceptuels à la fin des années 1950. Trop souvent associés à une histoire de la libération sexuelle, dévoilement de soi et narcissisme esthétique nous paraissent aujourd'hui œuvrer à une redéfinition plus fondamentale encore, celle du genre sexuel, auto-appropriation de l'être qui exige de se dévoiler non pas aux autres mais à soi-même.

2019
2020

Dimanche 1er mars 2020, 9h30-12h00

De la République à l'Hôtel de Ville

Balade dans le cadre du cycle Paris Nord-Sud, sous la conduite de Laëtitia Pierre et Christophe Henry

La rue et le quartier du Temple



n° 195



n° 185



n° 160



n° 106



n° 41



n° 17



La rue du Temple

Légendes & Crédits (g/d & b/h) : Place du Château d'Eau, Bruno Braquehais, 1871 | Bibliothèque nationale du Brésil, @Domaine public. [Actuelle place de la République. Sur la gauche, la barricade du bd Voltaire.] La place de la République | CPA/Léon Schlinke @G. Piprot éditeur (marque à l'étoile) __195 r. du Temple, Paris, église Ste. Élisabeth-du-Temple | @CPRama-Com __185 r. du Temple, Vi -Restaurant-Hôtel-Levacher | @CPArama. [À noter l'écriteau : « ligue contre la misère, siège social »... Il y a toujours un restaurant à cette adresse @Google 2019.] __160 r. du Temple. Rue du Temple-Le Marché, Démoli en 1904 | CPArama.Babs@F. Fleury éditeur-imprimeur à Paris. [Démolition au profit d'un grand immeuble de rapport. On reconnaît l'immeuble du fond, toujours existant @Google 2019.] __106 r. du Temple, Central Téléphonique Archives, F. Le Cœur (arch.), Szabo (feronnier), 1920-1925 @Google 2019 __41, r. du Temple, Cour de l'Auberge de l'Aigle d'Or | @E.L.D. (Ernest Le Deley), éditeur, Paris. [Ancien Hôtel de Berlize, fin XVI^e.] Paris III et IV rue Rambuteau enceinte Philippe-Auguste rwk, 2016 | @Mbzt, C 4.0. [Plaque commémorative fixée au n°6 de la rue Rambuteau : tracé de l'enceinte de Philippe-Auguste entre la porte de Chaume et celle du Temple.] __17, r. du Temple, Paris_IV_rue_du_Temple_n17_rwk, 2013 | @Mbzt, CC3.0 [Inscription : « 1372-1380 - À cette place se tenait une entrée de l'hôtel du Connétable Bertrand Du Guesclin » __PARIS-Quai et Port de l'Hôtel-de-Ville | @B. F. (Berthaud Frères), éditeurs à Paris. »

Artistes des Lumières (2015-1)

https://www.ghamu.org/wp-content/uploads/2015/07/Programme_Artistes_des_Lumieres_Symposium_8-juillet-2015.pdf

Chefs-d'œuvre des artistes et maîtres artisans du XVIII^e siècle(2015-2)

<https://grham.hypotheses.org/189>

Si Paris m'était conté (2016-1)

<https://calenda.org/355738?file=1>

Plaisirs parisiens du vice et de la vertu (2016-2)

<https://calenda.org/371269?file=1>

Le sacré dans la ville (2016-3)

<https://calenda.org/393992?file=1>

Triomphe de l'art républicain (2017-1)

<http://www.enc-sorbonne.fr/fr/actualite/cecilie-champy-prom-2008-co-organise-symposium-triomphe-art-republicain>

L'invention de la bohème (2017-2)

<https://grham.hypotheses.org/4884>

L'aigle, le coq et la colombe. Grands décors de l'Église et de l'État 1801-1905 (2018-

1)https://twitter.com/ED441_Histo_art/status/963836782143000576

La statuaire parisienne au XIX^e siècle : histoire d'une renaissance artistique (2018-2)

<http://blog.apahau.org/9e-symposium-dhistoire-de-lart-de-la-mairie-du-xie-la-statuaire-parisienne-au-xixe-siecle-histoire-dune-renaissance-artistique-paris-27-juin-2018/>

Des arts culinaires ! Manger à Paris de l'Antiquité à nos jours(2018-3)

<https://calenda.org/491251>

La Mode parisienne. Trois siècles d'art majeur 1715-2019 (2019-1)

https://www.fabula.org/actualites/la-mode-parisienne-trois-siecles-d-art-majeur-1715-2019_89504.php

De l'opérette au pop rock. Paris, ville de la chanson populaire (2019-2)

<http://blog.apahau.org/12e-symposium-dhistoire-de-lart-de-la-mairie-du-xie-de-loperette-au-pop-rock-paris-ville-de-la-chanson-populaire-paris-26-juin-2019/>

Belle époque ! Arts, littérature et sexualité au temps de Marcel Proust et d'André Gide (2020-1)

Depuis septembre 2018, les Symposium d'Histoire de l'Art font l'objet d'une publication électronique :

<https://www.mairie11.paris.fr/actualites/parution-des-symposiums-d-histoire-de-l-art-de-la-mairie-du-11e-598>